

Luc Ria, un autre accompagnement des enseignants débutants

MOTS-CLÉS : FORMATION INITIALE • FORMATION CONTINUE • VIDÉOFORMATION

Depuis ce printemps, la Haute Ecole pédagogique du Valais organise des conférences-débats pour ses étudiants et formateurs, mais aussi pour un plus large public, dont tout particulièrement les directeurs d'établissement. Le 5 septembre dernier, la HEP-VS avait invité Luc Ria, professeur de l'Institut Français de l'Education (ifé) de l'ENS de Lyon, à venir parler du développement professionnel des enseignants débutants. Depuis quatre ans, il pilote la chaire Unesco «Former les enseignants au XXI^e siècle» au sein de l'ifé, tout en étant chargé par le Ministère d'impulser dans plusieurs académies de nouvelles idées intégrant des outils innovants, dont la vidéoformation.

Luc Ria se définit comme un chercheur accompagnant, à la croisée entre théorie et pratique. Dans sa démarche de recherche, il s'intéresse au développement de dispositifs innovants pour la formation initiale et continue des enseignants et conçoit des outils pour cet accompagnement. La vidéoformation, telle qu'il la propose, ne se substitue nullement à une formation en présentiel, n'est absolument pas prescriptive, et nécessite toujours une médiation. La vidéo permet d'apprendre certains gestes professionnels, en visionnant des images de collègues filmés (allo-confrontation), avant d'éventuellement se découvrir



soi-même en situation (auto-confrontation). Il s'agit de croiser les regards, en créant un lien intergénérationnel entre enseignants débutants et non débutants et des synergies entre personnes-relais, ressources internes et formateurs externes. Avec son approche, Luc Ria propose de cheminer vers un collectif de pairs davantage solidaires, avec des accompagnateurs bienveillants et non des «petits chefs». Élément particulièrement original et intéressant, il invite à accorder une place plus importante dans l'échange avec des collègues à peine plus avancés, de façon à pondérer les commentaires trop experts, pas toujours accessibles aux enseignants débutants.

Ayant observé depuis plusieurs années le développement professionnel des enseignants, Luc Ria a pu dégager les principales

étapes nécessaires à l'acquisition de gestes professionnels. Pour un enseignant débutant, il faut parfois plusieurs mois, voire quelques années, avant de parvenir à enseigner, en organisant des situations de travail autonomes et non pas en se limitant au contrôle, aussi le temps investi dans la vidéoformation vise à accélérer ce processus de développement. Ce parcours s'échelonne en plusieurs étapes: parcours d'observations croisées à la pré-rentree, formations collectives en septembre-octobre, puis co-formation par binômes, définition de thèmes de co-observation et formations individuelles et/ou collectives.

INTERVIEW

Luc Ria, comment définiriez-vous votre démarche de recherche?

Je mène des recherches sur le travail des enseignants pour en faire des ressources pour la formation. Ma démarche d'expérimentation se veut utile et concrète.

Qu'est-ce qui a déclenché votre intérêt pour cette thématique?

Dans mon parcours de jeune professeur, j'ai pu ressentir la grande solitude de nombre d'enseignants en début de carrière. Par ailleurs, j'ai été très vite convaincu de la pertinence d'utiliser la vidéo pour analyser une situation professionnelle ou sportive et de la puissance de cet outil, devenu facile à utiliser au fil

des évolutions technologiques, dans une visée de progression.

Comment vous est venue l'idée d'accorder un peu moins de poids au discours expert dans la formation des enseignants débutants?

D'emblée, j'ai cherché des orientations qui s'éloignaient de la formation traditionnelle. J'ai opté pour une approche centrée sur les activités. Les dimensions qui entrent en jeu dans la qualité de l'enseignement sont complexes, aussi la maîtrise des seuls contenus est totalement insuffisante pour être un bon enseignant. Je pense aussi important de ne pas tout le temps se référer à l'expert ou à l'enseignant chevronné, car des débutants qui commencent à réussir leur enseignement peuvent être des aides particulièrement précieuses pour accompagner les collègues qui sont à une étape de développement à peine moins avancée. Les ex-pairs sont des pairs qui ont une petite longueur d'avance et de ce fait ils peuvent parfois apporter plus que des experts, dont le niveau est parfois trop décalé. La troisième idée-force a consisté à ne pas proposer uniquement des formations en présentiel, mais des systèmes hybrides, en tirant profit de la vidéoformation.

Lors de la conférence, vous avez montré des extraits avec Romain, qui au départ a vraiment de la peine avec sa classe, dès lors on se dit qu'il faut une sacrée dose de confiance pour se laisser filmer... N'y a-t-il point le risque de stigmatiser certains enseignants?

Romain et les autres, qui ont «donné leur corps à la science», sont devenus d'une certaine manière des figures prototypiques des enseignants débutants. Pour mettre en place la vidéoformation dans un établissement, il s'avère indispensable de prendre le temps de construire les conditions éthiques pour établir un climat de confiance et de sécurité. En commençant par regarder les vidéos tierces, on peut entrer dans la réflexion sur son métier sans se mettre en danger.

Dans un premier temps, l'enseignant se situe dans la simulation et dans l'anticipation.

Pour analyser les images, vous évoquez la nécessité d'une grammaire de l'intelligibilité de l'action...

La vidéoformation pourrait vite devenir gadget, sans l'outillage nécessaire pour analyser les séquences. La vidéo est un moyen parmi d'autres pour accompagner les enseignants en formation initiale ou continue. Ce qui est primordial, ce sont les outils d'analyse, sorte de grammaire pour comprendre et interpréter les gestes professionnels.

Votre démarche de vidéoformation d'initiale, devient-elle continue et sans fin?

Tout à fait. Avec les nouvelles générations, chemin faisant, ce type de dispositif fait partie de leur culture. Ils ont aussi été initiés plus jeunes au décodage des images, donc ils sont prêts à le faire aussi en formation continue. Ils sont également plus enclins à travailler collectivement sur leur propre pratique professionnelle. Par contre, ils ont besoin de clés pour une lecture professionnelle de ces images. La vidéo peut contribuer à la libération de la parole, alors qu'avant il y avait une sorte d'omerta

sur les difficultés du métier. Evidemment c'est seulement un élément déclencheur, toutefois indispensable pour se mettre dans la démarche active de recherche de solutions afin de progresser dans son développement professionnel.

Avec la vidéoformation, n'y a-t-il point le risque de s'éloigner de la transmission des savoirs, qui est le cœur du métier, en mettant trop l'accent sur la «surface» du métier?

L'outil vidéo sert aux finalités qu'on lui assigne. Quand on regarde une vidéo d'un jeune enseignant, on peut d'abord se focaliser sur sa façon d'interagir avec les élèves et ensuite sur ce qu'il propose en termes de contenus d'enseignement. Il est tout à fait possible d'analyser les images selon ce double registre ou selon un thème spécifique.

Propos recueillis par Nadia Revaz ●

Pour en savoir plus

Chaire Unesco «Former les enseignants au XXI^e siècle»
<http://chaire-unesco-formation.ens-lyon.fr>
 Institut français de l'éducation
<http://ife.ens-lyon.fr/ife>

**Commentaire suite à la conférence de Luc Ria
 Michel Dorsaz, directeur du CO de Fully-Saxon**

«J'ai trouvé la conférence très intéressante, parce que donnant des possibilités d'applications concrètes, avec des pistes pour lancer de nouvelles collaborations au sein de mon établissement, pour accompagner la formation des professeurs débutants ou expérimentés. La collaboration entre enseignants est déjà bien développée en Valais, vraisemblablement davantage qu'en France, cependant nous pouvons faire encore mieux. Chaque professeur a quelque chose à apporter à ses collègues, aussi l'idée d'échange et de visite de classes serait certainement à creuser. Concernant la vidéo, j'ai pu mesurer dans le cadre d'autres formations les nombreux avantages de cet outil qui offre la possibilité de voir et de revoir une scène et de l'analyser, avec une certaine objectivité, en se détachant quelque peu des émotions. Une fois le processus lancé en établissement, il serait certainement judicieux d'inviter Luc Ria pour bénéficier de son expertise dans l'analyse de ces images.»